N°. XL.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 19. MAI. 1759.

De Lisbonne le 3. Avril.



On lança Jeudi à l'eau un Vaiſſeau neuf de 64. pieces de canon en préſence de LL. MM., qui s'étoient renduës à cet effet à l'Arſenal. Après les Fêtes de Pâques, la Famille Roïale ira de nouveau paſſer quelque tems à *Salvaterra*. Le Vaiſſeau deſtiné pour *Goa* met aujourd'hui à la voile. Il tranſporte dans ce Pays éloigné un bon nombre d'exilés, parmi leſquels il y a pluſieurs domeſtiques de *Joseph Maſcarenhas*, ci-devant Duc d'*Aveïro*.

Quoiqu'on ne parle preſque plus des priſonniers d'Etat, on s'attend cependant d'un jour à l'autre à voir crever la bombe par quelque ſecond Tome du triſte ſpèctacle du 13. Janvier. Ce n'eſt point ſans motifs, qu'on les garde étroitement, & que Don *Jean* de *Tavora* vient d'être conduit de *Chaves* en cette Capitale & mis dans une des priſons du Fort de la *Junqueïra*. D'ailleurs les Troupes ne feront pas pendant une éternité la garde devant les Maiſons des Grands, qui ſont en priſon. Il faut qu'un jour tout cela finiſſe.

De Paris le 28. Avril.

Ce n'eſt que depuis peu, que nous avons appris les vraies circonſtances de la priſe du Fort *Duqueſne* par les *Anglois*. Dès le commencement de la Campagne derniere le Général *Forbes* s'étoit mis en mouvement à la tête de 10000. hommes pour aſſieger ce Fort. Divers accidens aïant retardé ſa marche, ce ne fût que vèrs la fin du mois d'Août, que la garniſon du Fort *Duqueſne* fût informée de l'approche de cette Armée, qui n'en étoit plus qu'à 15. lieuës. Le 14. Septembre, M. de *Greent*, Colonél, ſe préſenta devant le Fort avec un détachement de 900. hommes. M. *Aubet*, Capitaine, étoit chargé du commandement des Troupes *Françoiſes*, dont le nombre étoit de 400. hommes. Cet Of-

ficier n'ignoroit pas, que le gros de l'Armée *Angloise* étoit sur le point de joindre le détachement de M. *Greent*. Il voulût prévenir cette jonction. Il sortit du Fort avec sa petite troupe & attaqua le détachement *Anglois*. Il essuïa trois decharges, & il fondit sur l'ennemi avec tant d'impetuosité, qu'il lui tua 300. hommes & ramena 200. prisonniers. Malgré ce succés extraordinaire, l'arrivée de l'Armée *Angloise* determina la garnison à abandonner le Fort, qu'elle ne pouvoit defendre contre des forces si supérieures. On eût le tems d'en enlever les munitions & de détruire tous les ouvrages. La retraite s'éxécuta dans le meilleur ordre, & la petite Troupe, poursuivie quelque tems par les *Anglois*, eût le bonheur d'arriver chez les *Illinois*, sans avoir rien perdû.

FIN *de la Reponse du Roi à la grande Députation du Parlement.*

S. M. est mieux instruite, que les Officiers de son Parlement de Paris *ne peuvent & ne doivent l'être, de la situation du Parlement de* Besançon. *Elle y a donné & y donne encore l'attention la plus sérieuse.*

Si Elle a été forcée d'éloigner une partie des Membres de ce Parlement, Elle ne s'y est determinée que pour faire cesser un trouble & une division, qui éclatoient jusqu'au scandale, & si ceux, qu'Elle avoit mandés, comme Elle est en droit de le faire, ont eû le même sort, c'est que leur union trop entiere & trop declarée avec ceux, qui persistoient à entretenir le trouble, n'a pas parû permettre de les traiter differemment.

Les Officiers du Parlement de Paris *ne s'exposeroient pas à ces erreurs, s'ils se renfermoient dans ce qui leur appartient. Les Loix ne leur donnent aucune voie juridique, & reprouvent celles, qui ne le seroient pas, pour prendre connoissance de la verité de ce qui se passe hors de leur ressort.*

C'est en consideration de cette surprise, dont ils se sont laissés prévenir sans y avoir reflechi comme ils auroient du le faire, que la bonté du Roi excuse des Remontrances, qui, si elles étoient connuës, seroient capables de faire naitre des inquiétudes & des perplexités dans l'esprit des peuples, en présentant un danger, qui n'existe pas.

Le Roi, par une suite de la bonté paternelle dont il a fait si souvent ressentir les effets aux Officiers de son Parlement de Paris, *a bien voulu encore aujourd'hui s'expliquer à eux, sur des principes que personne ne peut ni ne doit mettre en question, & que S. M. ne pourroit cesser de maintenir, sans manquer à ce qu'Elle doit à Elle même & à son Etat.*

Le Roi est bien éloigné de vouloir diminuer ni la dignité, ni les pouvoirs légitimes, ni les justes prérogatives de son Parlement de Paris, *dont il est lui même d'autant plus jaloux, qu'il sait que c'est le Siege principal de sa Justice Souveraine, qui lui appartient essentiellement & à sa Couronne; mais il veut y être servi & obéï par ses Officiers, qui n'en tiennent l'exercice que de lui, conformément aux véritables régles, qui sont la Loi de leur conduite.*

Qu'ils soient attentifs à s'y renfermer; S. M. les écoutera toûjours volontiers dans ce qu'ils auront à lui représenter pour le bien de son service & de celui de ses Sujets, sur les objets, dont ils pourront régulierement prendre connoissance, & Elle y aura tout l'égard, que les occasions pouront lui permettre.

De Londres le 19. Avril.

On s'attend d'apprendre bien-tôt, que les Amiraux *Holmes*, *Saunders*, & *Durell* auront réüni leurs Escadres aux *Indes-Occidentales*, pour y attaquer avec succès les Etablissemens des *François*; Et l'on parle d'emploïer, en cas de besoin, cette année un nombre additionel de

Troupes, tant Cavalerie, qu'Infanterie, dans les Expéditions contre la *France*. Cette Couronne, vû son épuisement, & l'impuissance de ses Sujets, pense enfin serieusement à rectifier le sistême de ses Finances. Elle s'empare de la Caisse des Fermes, renfermant 40. Millions. On en payera l'intérêt aux Fermiers & autres Intéresés, sur le pié de trois & demi pour cent jusqu'à leur remboursement. Il y aura aussi des Commissaires établis pour dresser un état spécifié de tous les Biens du Roïaume, afin de pouvoir soulager les Peuples.

De notre côté, en attendant qu'on ait trouvé les moïens de redresser aussi ceux qui nous accablent, on paroit fixer la plus grande attention à nous rendre redoutables par Mer. La presse se continuë avec ardeur: Il s'offre d'ailleurs plus de monde que jamais. Cependant, comme il nous en manque encore beaucoup, on se jette sur tous les Navires, qui arrivent, pour en enlever les Equipages. La Chaloupe d'un Vaisseau de guerre voulut dans cette vuë aborder un Bâtiment de *Liverpool*, qui, revenant de la *Nouvelle-Yorck*, relâcha le 1. de ce mois dans la Baie de *Ramsay* dans l'Ile de *Man*. L'Equipage lui résista: De sorte qu'au bout de trois heures, la Chaloupe, qui avoit perdu quelques Hommes, se trouva si maltraitée, qu'elle fut obligée de se retirer, Le Capitaine du Vaisseau & quelques uns de ses gens ont été, les uns tués, & d'autres blesés; Et les agrêts du Navire furent fort endommagés. Ces violences tournent toûjours à notre dam: Ainsi, l'on pourroit bien penser encore avant la fin de cette Séance du Parlement, à nous procurer un moïen bien plus aisé & plus salutaire de nous procurer de bons Equipages. Ce seroit un Acte, en vertu duquel on pût retirer des Prisons les Débiteurs insolvables: Il y en a plus de 40. mille, & parmi eux un grand nombre de Matelots.

Le 13. de ce mois, il arriva une Malle de la *Corogne*, qui a apporté à la Cour des Dépêches du Comte de *Bristol*, Envoyé Extraordinaire du Roi à *Madrid*. Les Lettres sont datées du 4. de ce mois, & portent que S. M. *Catholique* se trouvoit toûjours dans le même état languissant, susceptible cependant que quelques variations, qui faisoient espérer de tems en tems un changement favorable.

De Spire le 28. Avril.

Le Régiment *Royal-Nassau-Saarbruck*, Cavallerie Legére, qui étoit arrivé ici le 5. Janvier, plus pour se remettre des pertes considerables de la Campagne derniere, que pour jouir des quartiers d'hiver, en est parti hier, non seulement complet en hommes, mais aussi en chevaux & dans un état, qui fait l'éloge de la vigilance de ses Officiers, aussi bien que de leur expérience dans l'art militaire. Il n'est pas étonnant, qu'une si belle Troupe observe le bon ordre, quand Elle est commandée par d'aussi braves Officiers, qui se font regretter à leur depart.

De Lipstadt le 30. Avril.

Suivant les avis les plus recens, le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* a son Quartier-Général à *Ziegenhayn*, & toute son Armée cantonne dans les environs de *Fritzlar* pour s'y remettre. Le Général de *Hardenberg* est revenu ici de *Kirchhayn* par *Franckenberg* & *Brilon* avec un Corps considérable d'Infanterie & de Cavallerie. Le Général d'*Imhoff*, qui avoit ci-devant le commandement de ce Corps s'est rendû de sa personne près du Prince *Ferdinand* à *Ziegenhayn*. On prend les précautions necessaires pour mettre cette Ville à l'abri de toute insulte. On en prend de même pour les communications, & les Troupes qui étoient dans l'Evêché de *Paderborn*,

ſe reſſerrent de plus en plus de ce côté-ci. Le Quartier-Général de cette partie de l'Armée *Hannovrienne* eſt maintenant à *Aenruchte*, où M. de *Chevert* étoit poſté l'automne dernier.

De Francfort le 2. Mai.

M. de *Lintzow*, Colonel *Hannoverien*, qui avoit été bleſsé & fait priſonnier à la Bâtaille de *Bergen*, eſt mort ici. M. le Marquis de *Lugeac*, Maréchal des Camps & Armées du Roi T. C., Capitaine Commandant les Grénadiers à cheval, & ci-devant Colonel du Régiment de *Beauvoiſis*, vient d'addreſſer aux Officiers de ce Corps la lettre ſuivante rélativement à la même Bâtaille: *Meſſieurs, Je vous fais de tout mon coeur les complimens ſur votre gloire. Vous vous ètes immortalisés, ainſi que vos braves Soldats, que Je felicite. J'aurai voulû, Meſſieurs, un peu moins d'ardeur; Je vous l'ai prêché; rien n'égale vôtre valeur. Je pleure les victimes de votre gloire. Conſervez moi votre amitié; Je vous ai voué mon attachement & mon reſpect.*

Le Réſident de *Hannover* eſt encore chez lui en Arrêt, ſous la garde de 4. Grénadiers. On a mis le Scellé à tous les Papiers de ce Miniſtre, rélatifs aux affaires dont il eſt chargé de la part de quelques Princes du Cercle du *Haut-Rhin*, à l'exception de certaines écritures & lettres particulieres, dont on fait l'examen. Mr. *Hilgenbach*, Conſeiller de la Cour de *Caſſel*, partage le même ſort. Il a à ſa porte une Sentinelle pour ſurveillant.

De Cologne le 4. Mai.

M. le Marechal de *Contades* arriva hier ici à 4. heures & demie de l'après-midi. Il fût reçû au bruit du canon de nos remparts, & le Venerable Magiſtrat le fit complimenter tout de ſuite par une Deputation ſolemnelle. M. Marquis d'*Armentieres* étoit arrivé quelques heures auparavant.

De Thorn le 7. Mai.

Le Nouveau Corps de Troupes *Ruſſiennes* s'étant porté d'ici au Camp formé près de *Bromberg*, l'Avant-Garde de la grande Armée composée de 5. Régimens de Cavallerie & de 4. d'Infanterie, y eſt arrivée de *Golub* & de *Strasbourg*. La Cavallerie paſſa hier & avant-hier le pont, & ſera demain ou après demain ſuivie de ſon Infanterie. Mrs. *Mordwinow* & *Tottleben*, Commandans Généraux de cette Avant Garde, prennent le droit chemin de *Posnanie*, au lieu que le nouveau Corps campera aux environs de *Bromberg* juſqu'à l'arrivée de l'Armée. Tout ce que l'on en debite eſt, qu'après la jonction de ce Corps à la grande Armée, elle dirigera ſa marche vèrs *Posnanie*, & delà plus loin, ſans toute fois ſavoir le lieu de ſa deſtination. D'ailleurs on dit l'Armée *Ruſſienne*, qui ſervira cette Campagne contre les *Pruſſiens*, forte de 95. mille hommes, non compris les 16. mille, aux ordres de Mr. le Lieutenant-Général *Roumanzoff*, qui camperont le long de la *Viſtule* depuis *Marienwerder* juſqu'à *Thorn*.

D'Elbing le 8. Mai.

Samedi paſsé Mr. le Lieutenant-Général *Baggreoff* partit d'ici pour aller joindre l'Armée *Ruſſienne*; Et le jour ſuivant deux Régimens de Cuiraſſiers de la Diviſion de Mr. le Général de *Micoud* paſſerent par cette Ville.

De Varſovie le 19. Mai.

Mr. *Głowiński*, Evéque d'*Hebron*, Suffragan de *Leopol*, qui ſe trouve ici depuis quelques jours, eut l'honneur Mercredi dernier d'étre admis à l'Audience du Roi.

N°. XL.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 19. MAI 1759.

De Vienne, le 9. Mai.

S. M. I. vient de faire émaner par le Conseil Aulique de l'Empire les Patentes suivantes à l'égard des Généraux, Officiers, Bas-Officiers & Soldats *Saxons* reclamés par le Roi de *Prusse* Electeur de *Brandebourg* comme ses prisonniers de guerre en vertu de la prétenduë Capitulation de *Königstein*.

„ A tous Généraux, Officiers, Bas-Officiers & autres gens de guerre *Saxons* en „général & à un chacun en particulier faisons savoir par les présentes, (comme „il ne peut d'ailleurs être ignoré d'eux,) qu'en vertu du Résultat de l'Empire du 17. „Janvier 1757. ratifié par Nous le 29. du même mois & de la même année, & de „plusieurs autres ordonnances & résolutions ultérieures emanées à ce sujet, l'inva„sion violente du Roi de *Prusse* Electeur de *Brandebourg* dans l'Electorat de *Saxe* „& tous les procedés hostiles commis ensuite contre le Roi de *Pologne* Electeur de „*Saxe*, & contre ses Troupes, ont été déclarés tant par Nous que par les Electeurs, „Princes, & Etats de l'Empire pour une infraction violente de la Paix profane & „un Soulevement manifeste, & que c'a été pour arrêter cet attentat punissable, que „l'on a mis sur pied l'Armée d'exécution de l'Empire.

„Tout le monde doit donc en conclure naturellement, & sans qu'il soit besoin „d'autre explication, que la prétenduë Capitulation extorquée par une violence „aussi injuste, & aussi outrée de Vous Généraux, Officiers, Bas-Officiers, & autres „Gens de guerre de l'Electeur de *Saxe* le 16. Octobre 1756., peu de tems avant „le dit Résultat de l'Empire, est nulle & de nulle, valeur, par rapport à Nous & à „l'Empire,& que par conséquent elle doit être regardée comme un acte sans vigueur „& nullement obligatoire.

„Quiconque prétendroit donc attribuer la moindre force à cet acte nul, & se „soustraire par ce moyen à ce que lui dictent son devoir envers Nous & l'Empire, „& nommément Nos Avocatoires des 13. Septembre 1756. & 22. Août 1757., ou „s'oublier jusqu'à servir parmi les Gens de guerre du Roi de *Prusse* Electeur de „*Brandebourg*, seroit censé vouloir prendre part à la mauvaise cause du dit Electeur „de *Brandebourg*, & s'exposer par là volontairement aux peines statuées par les di„tes Avocatoires.

„Cependant afin que personne ne puisse s'excuser sur son ignorance ou sur le „defaut d'information & de lumieres, on vous notifie publiquement & surabon„damment par les présentes à Vous susdits Généraux, Officiers, Bas-Officiers & „Soldats *Saxons* tout ce que ci dessus, & sur tout la nullité de la dite convention, „vous faisant savoir en même tems, que le Roi de *Prusse*, Electeur de *Brandebourg* „n'a aucun droit de la réclamer, ou en conséquence d'icelle de vous traiter en „prisonniers de guerre, qui ont capitulé, ou bien (ainsi qu'il est arrivé, comme „Nous en sommes informés par des rapports dignes de foi) de vous detourner de „votre devoir & du Service, (où vous vous étes jusqu'à présent conduits avec tant

„de bravoure & d'une façon ſi digne d'eloge,) par des prétenduës Patentes avoca-„toires, ou enfin de telle autre maniere que ce ſoit.

„A ces cauſes on notifie à tous en général, & à un chacun en particulier, que „quiconque contre toute attente voudroit ſous un ſemblable prétexte s'écarter de „ſon devoir, devra s'en prendre à ſoi même, s'il eſt regardé & puni comme per-„turbateur de la tranquilité de la Patrie, & comme complice & participant au ſou-„levement. Un chacun doit donc ſe regler en conſéquence, & être inſtruit, que „la prétenduë Capitulation de *Königſtein*, & les prétenduës Patentes, que le Roi „de *Pruſſe*, Electeur de *Brandebourg*, a fondées ſur cette Capitulation, ne pourront „le rendre excuſable en aucune façon, ni le decharger des peines portées par les „loix de l'Empire & par Nos Avocatoires, & c'eſt à quoi vous aurez à vous con-„former. Vienne le 30. Avril 1759.

Extrait d'une Lettre du Camp de Hermanſtadt, *du 5. Mai.*

Le 1. de ce mois vers les 6. heures du matin, le Roi de *Pruſſe* parut à la tête d'une nombreuſe Colonne de Cavallerie, ayant devant elle une petite Colonne d'Infanterie & les Houſſars; ſur quoi nos poſtes avancés, compoſés d'*Oulans*, de Houſſars & de Croates, ſe replierent ſur le Corps d'Armée aux ordres du Marquis de *Ville*, Général de Cavallerie, qui étoit rangé en Bataille.

Cependant on fut informé, que les Ennemis faiſoient filer pendant ce tems 3. Colonnes d'Infanterie couvertes par des villages & par des bois, dans l'intention de venir nous prendre en flanc, tandis que le Roi de *Pruſſe*, nous amuſeroit avec les Troupes à la tête deſquelles il étoit. Sur cela le Général Marquis de *Ville*, prit le parti de faire ſa retraite, & il la fit dans le meilleur ordre, & en face de S. M. *Pruſſienne*; La Cavallerie paſſa la premiere, l'Infanterie la ſuivit, & on laiſſa pour Arriere-Garde le Corps de Grénadiers, & les Piquets de Cavallerie. Les prémiers Corps des Ennemis s'avancerent juſques à notre Camp, mais le feu de nos Grenadiers les arrêta, & le Roi voyant, qu'il avoit manqué ſon coup, rebrouſſa chemin. Nous avons appris depuis, que ſes Troupes réunies étoient fortes de 40. à 45. mille hommes, & qu'elles menoient avec elles 30. pièces de gros Canon; Toute notre perte monte à environ 100. hommes Houſſars ou Croates, qui ont été coupés de leur Corps.

Depuis ce tems nous continuons de camper ici à 2. lieues de *Zuckmantel*, dans un Camp très-avantageux, &, pour ainſi dire, inacceſſible.

On aſſure, que le Roi a marché avec pluſieurs Régimens, pour faire tête au Feld-Marêchal Comte de *Daun*, & que les Troupes, qu'il avoit tirées de *Neiſs*, ſont rentrées en Garniſon dans cette Ville.

On dit de plus depuis-hier, que le Général *Fouquet*, a auſſi repaſſé la *Neiſs*.

De Berlin, le 4. Mai.

Suivant les avis du Quartier-Général de *Greifswalde*, quelques quintaux de poudre, que l'on avoit laiſſé dans le Laboratoire de l'Artillerie, qui s'y trouve, l'ont fait ſauter en l'air le 26. du mois paſſé. A cette occaſion une maiſon a été reduite en cendre, & quelques autres endommagées. Le feu, par les bonnes diſ-poſitions, que l'on y avoit faites, a été éteint en peu de tems. Trois Grénadi-ers, un Bombardier ainſi qu'un Canonier y ont été tués, & le Lieutenant *Magnus*, ainſi que 3. Soldats, bleſſés.